



Réception de départ

*Allocution de M. Michel DELPUECH
Préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes
Préfet du Rhône*

*nommé
Préfet de la région d'Île de France
Préfet de Paris*

VENDREDI 24 FEVRIER 2017
Grand Salon Marianne
Préfecture du Rhône

.....

.....

Un départ est toujours une épreuve ; les commodes et les penderies se vident ; les étagères à livres et dossiers perdent leurs occupants ; et surtout vient le moment où l'on quitte des visages familiers, appréciés, et, à la façon du Renard du Petit Prince, des proches que l'on a, et qui vous ont apprivoisé.

En un tel instant, avoir autour de soi autant de personnalités, de collaborateurs, de collègues, de compagnons de route, d'amis, offre au partant un soutien bienvenu et un moment d'intense émotion.

Merci, donc, de tout cœur pour avoir répondu à notre invitation. Votre présence me touche, et elle fait de ce moment un moment que je n'oublierai pas.

La tradition, et c'est bien ainsi, veut que le départ s'accompagne d'un message d'au-revoir. Il se résume en trois mots : regrets ; satisfaction ; gratitude.

**

*

Regrets, regrets en forme de « trop court, trop vite, trop peu ».

A ma nomination, de nombreux « experts » des carrières préfectorales me disaient « Et puis à Lyon, tu verras, les préfets restent longtemps ! » Résultat : moins de deux ans, 696 jours exactement comme l'ont calculé mes assistantes.

Il s'est passé énormément de choses depuis le 1^{er} avril 2015. Moment de deuil et de douleur avec l'assassinat de Hervé CORNARA et la poignante cérémonie d'obsèques du 3 juillet ; moment de deuil et de douleur le 23 novembre 2015 autour de Caroline PRENAT, victime de l'attentat du Bataclan. J'ai une pensée pour leurs proches et je salue leur mémoire.

Mais moment de fête et de joie, les succès de la France à l'Euro, les inaugurations magnifiques, Parc OL, Campus BioMérieux, Centre de Recherche de Michelin... ; les moments de fierté lorsque l'on visite le CEA, Bioaster, les pôles d'excellence de notre chimie, l'usine des eaux d'Evian....

Moments de découverte, à l'Aiguille du Midi ou dans la Grotte Chauvet ; clins d'oeil cocasses qui vous font passer de la problématique des galeries souterraines creusées par le campagnol terrestre sur le plateau de Badailhac, à l'anneau souterrain du CERN, en pays de Gex, où fut découvert le boson de Higgs.

Et il y aurait eu tant de choses encore à voir et découvrir... et j'avais un programme... Mais que voulez-vous ? De même que Bethsabée – pardonnez l'audace Monsieur le Grand Rabbin, Monsieur le Cardinal – n'eut guère le choix quand David porta son dévolu sur elle, de même le Préfet n'a guère de marge lorsque le Président de la République et le Gouvernement le choisissent pour une fonction qui ne se refuse pas.

**

*

Mais si je regrette autant la brièveté du temps passé parmi vous, c'est que ma mission à Lyon m'a procuré d'intenses satisfactions.

J'ai découvert une ville, une métropole, un département, une région que je ne connaissais pas.

Lyon, ville d'histoire et de modernité, ville d'équilibre et d'audace. Et très vite, j'ai pu apprécier la réalité et l'efficacité de « l'éco-système » lyonnais, hautement performant, qui fait converger ensemble l'intelligence politique, la vitalité entrepreneuriale, les forces du savoir et de la connaissance. Et, loin de considérer le représentant de l'Etat comme un étranger au système, vous lui tendez la main, vous l'accueillez, et vous l'invitez à prendre toute sa part dans la démarche commune.

Ce n'est pas partout ainsi ; ce fut pour moi l'occasion de contacts, de rencontres toujours enrichissantes ; soyez-en sincèrement remerciés.

Satisfaction ensuite, je l'avoue volontiers, d'avoir, pour ce qui est de l'Etat, présidé à l'union entre Auvergne et Rhône-Alpes, ce qui a renouvelé mon regard sur le territoire où sont mes racines, et ce qui m'a permis de retrouver après plus de 30 ans (Directeur de Cabinet à Clermont-Ferrand de 1982 à 1984) et bien plus parfois – le lycée E. Duclaux, la faculté de Droit – des interlocuteurs que je n'avais pas revus depuis, mais avec lesquels les liens se sont renoués comme si l'on s'était quitté la veille.

Ces marques de fidélité – j'avais déjà éprouvé cela en étant nommé Préfet de Corse 20 ans après y avoir été secrétaire général – sont un des moments les plus touchants dans notre vie de nomades administratifs. Une joie et une récompense totalement désintéressées. Comme des cailloux blancs que l'on aurait laissés au bord d'un chemin et que l'on retrouverait au même endroit, des lustres plus tard, par le hasard de la vie.

Satisfaction enfin en songeant à la diversité, à l'intérêt des dossiers et sujets traités. Fusion, sans bruit, de deux appareils régionaux de l'Etat ; mise en œuvre et gestion de l'Etat d'urgence ; lutte contre les dérives de l'islamisme radical, fourrier du djihadisme ; lutte contre le racisme, contre l'antisémitisme, contre les actes antimusulmans ; concorde, fraternité et dialogue entre religions et communautés, de la Primatiale Saint-Jean à la Grande Mosquée, de la Grande Synagogue au Grand Temple du Quai Augagneur. Mais aussi accueil des migrants et je salue l'esprit de solidarité qui a régné.

Ou encore les grands dossiers d'aménagement, l'emblématique déclassement de l'A6/A7, l'A45, le nœud ferroviaire lyonnais, l'accélération du calendrier du Lyon-Turin, la révision du CPER... sans oublier la crise laitière, les dégâts aux vignobles, les zones nitrates. Et quelques sujets un peu piquants comme l'avenir du Musée des Tissus, ou novateurs comme la circulation alternée et différenciée.

La liste est longue quoiqu'incomplète... Je ne sais si j'ai, si nous avons, toujours bien fait. A d'autres d'en juger. Mais je puis affirmer que les choix que j'ai portés ont toujours été guidés par les seuls repères de l'intérêt général et du bien public.

**

*

Et c'est ce qui me conduit, et je terminerai par là, au message de gratitude que je veux adresser à toutes celles et à tous ceux qui m'ont entouré et aidé au cours de ces deux années.

Les forces de l'ordre d'abord, policiers, gendarmes, militaires et à vos côtés les sapeurs-pompiers et services de secours. Je salue vos chefs qui ont été pour moi d'une proximité et d'une loyauté parfaites. Et à travers eux, je salue tous ceux qu'ils commandent pour la sécurité de tous.

Gratitude et reconnaissance ensuite à tous les fonctionnaires et services de l'Etat sur qui j'ai pu compter depuis le premier jour. Préfecture, SGAR, SGAMI, EMIZ, directions régionales et départementales, services membres du CAR et associés. Les fonctionnaires qui forment l'administration territoriale de l'Etat ont les valeurs du service public chevillées au corps : le respect de la règle de droit ; l'équité ; le sens de l'intérêt général, ce qui n'exclut pas l'esprit d'ouverture et de partenariat.

Ces qualités et ces exigences ne sont pas toujours reconnues à leur juste valeur, et c'est bien pour cela que j'ai plaisir ici à en souligner l'importance et à vous en rendre le mérite.

Et puis il y a les équipes rapprochées. Les préfets des départements, l'équipe préfectorale du Rhône et les chefs de service, que je veux remercier pour leur engagement, leur compétence, leur disponibilité, et on ne le dit pas assez souvent, pour le potentiel de matière grise qu'ils représentent. Oui, j'ai été entouré d'équipes de grande qualité, de toute confiance. Je vous en suis infiniment reconnaissant.

Enfin, un préfet ne serait rien sans les tout proches qui l'entourent. Mes trois assistantes, le Cabinet, la Communication, le Protocole, le chauffeur... Vous avez été formidables avec moi. Je vous remercie du fond du cœur.

Et je n'oublie pas non plus le personnel de la résidence qui contribue si grandement, comme il le montre ce matin, à la représentation de l'Etat.

Enfin, il y a toi, ma chère Jade. Avec Anne-Flora, vous allez me retrouver à Paris, après cinq à six ans de vie un peu plus compliquée. C'est bien sûr une chance pour moi et j'admire ta douce patience.

Voici donc le temps de conclure.

Merci à toutes et tous. Que tout vous réussisse !

Un préfet vous quitte, mais sachez qu'un ami vous reste !